

## Au sommaire

Plus de 5 000 burundais déplacés internes ont bénéficié de solutions durables p.1

Près de trois quarts des écoles publiques n'ont pas accès à l'eau potable p.2

Des milliers d'enfants en situation de rue ont besoin de protection p. 3

Analyse des risques p.3

Financements humanitaires p.4



Personnes déplacées internes relocalisées sur le site de Kigwena

## POINTS SAILLANTS

- Près de trois quarts des écoles publiques n'ont pas accès à l'eau potable
- Plus de 5 000 burundais déplacés internes ont bénéficié de solutions durables
- La peste des petits ruminants a causé la mort de 8 555 animaux de janvier à mi-mars 2018

## CHIFFRES CLES

Pop. dans le besoin	<b>3,6 millions<sup>(1)</sup></b>		
	H <sup>(6)</sup>	F	E
	0,85M	0,88M	1,87M
Population ciblée	<b>2,4 millions<sup>(1)</sup></b>		
	H	F	E
	0,53M	0,55M	1,28M
PDI	<b>174,011<sup>(2)</sup></b>		
	H: 79k	F: 95k	
Réfugiés congolais	<b>71 694<sup>(3)</sup></b>		
	H: n/a	F: n/a	
Réfugiés burundais	<b>431 120<sup>(4)</sup></b>		
	H: 219k	F: 212k	
Pers. en insécurité alimentaire	<b>2,6 millions<sup>(5)</sup></b>		
	IPC 3	1,9 M	
	IPC 4	0,7 M	

## FINANCEMENTS

**141,8 millions**

requis pour le HRP 2018 (US\$)

**3,2 millions**

contributions dans le HRP

**3,8 millions**

contributions hors HRP

(1) HRP 2017

(2) OIM, [Tableau de bord de la DTM mars 2018](#)

(3) et (4) UNHCR, [Information Sharing Portal](#) à la date du 31 mars 2018

(4) UNHCR, [Information Sharing Portal](#) à la date du 31 avril, 2018

(5) Rapport de l'IPC aiguë, juillet 2017  
Prochain rapport IPC prévu en avril 2018.

(6) H = hommes adultes ; F = femmes adultes ; E = enfants (filles et garçons)

## Plus de 5 000 burundais déplacés internes ont bénéficié de solutions durables

Fin mars 2018, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) clôturait avec succès quatre camps de déplacés internes situés à Gatumba et Rumonge : Cashi, Gitaza, Mushasha I et Mushasha II. Pendant deux ans, plus de 5 000 burundais y ont vécu, contraints de quitter leur foyer et leur activité génératrice de revenu suite aux inondations et glissements de terrains. Grâce au financement de l'Agence Suédoise de Coopération Internationale au Développement (SIDA) et en partenariat avec le Gouvernement du Burundi et les antennes burundaise et luxembourgeoise de la Croix Rouge, l'OIM a pu fournir des abris à moyen et long terme à l'ensemble des déplacés internes.

L'assistance fournie pour aider les déplacés à quitter les camps a consisté à la construction d'abris semi-permanents et des aides à la location en fonction de la situation de chacun d'entre eux. Ceux qui louaient avant un logement ou étaient en mesure de fournir un titre foncier d'un terrain situé dans une zone non à risque de catastrophe naturelle, ont reçu une aide à la location. D'autres disposant d'un terrain sûr et approuvé ont reçu des abris de transition. Les autres familles ont été logées dans des abris de transition à Kigwena, sur des parcelles fournies par le Gouvernement burundais.

Les déplacés ont par ailleurs reçu un kit d'articles non alimentaires contenant des couvertures, des moustiquaires, des tapis de sol, du savon, un kit de cuisine, ainsi qu'un kit de dignité fourni par le Fond des Nations Unies pour la population (UNFPA). L'OIM a également distribué des kits agricoles aux foyers recevant l'aide à la location à Gatumba et Rumonge. Ces outils les aideront à reprendre leur activité génératrice de revenu et encourageront leur autonomie financière une fois passés les six mois d'aide à la location.

La clôture des camps, suivie de l'accompagnement des déplacés internes dans la recherche de logements durables et la reprise de leurs activités génératrices de revenus illustrent le caractère résilient des actions entreprises par le Gouvernement du Burundi et la communauté humanitaire. Cependant, près de 170 000 personnes sont encore déplacées à l'intérieur du pays. Parmi elles, 70 pourcent se sont déplacées suite à des catastrophes naturelles, en grande partie dans les provinces de Bujumbura Mairie, Bubanza, Gitega, Cankuzo et Bujumbura Rural.



Une bénéficiaire du projet d'adduction d'eau mené par le CICR en collaboration avec la REGIDESO ©CICR

« Avant, je marchais longtemps pour avoir de l'eau potable. Parfois, j'utilisais l'eau de la rivière Mpimba mais elle est impure et mes enfants tombaient souvent malades » confie Joëlle qui aujourd'hui a quotidiennement de l'eau à portée de main grâce à l'ouvrage du CICR et de la REGIDESO.

## Près de trois quarts des écoles publiques n'ont pas accès à l'eau potable

**L'accès à l'eau et à l'assainissement en milieu scolaire reste un défi majeur au Burundi.** Selon un diagnostic des infrastructures et des équipements scolaires récemment conduit (2017-2018) par le Ministère de l'Éducation avec le soutien du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), près de **trois quarts des écoles publiques n'ont pas accès à de l'eau potable au Burundi**<sup>1</sup>. En matière d'assainissement, **le ratio moyen des élèves par latrine dans les écoles publiques est de 62**<sup>2</sup>. Par ailleurs, l'étude révèle que près de huit **latrines scolaires sur dix ne sont pas hygiéniques et que moins d'une école publique sur dix dispose d'eau et de savon pour le lavage des mains**<sup>3</sup>. Quant à la gestion des déchets, celle-ci n'est pas systématique. **Sur les 53 pourcent des écoles publiques disposant d'installation de gestion des déchets, seulement un quart d'entre elles les utilisent correctement**<sup>4</sup>.

L'UNICEF et d'autres partenaires humanitaires travaillent de près avec le Gouvernement burundais et les communautés pour fournir un accès sécurisé à l'eau potable aux populations. Le Comité International de la Croix Rouge (CICR) au Burundi a récemment collaboré avec la régie de distribution de l'eau au Burundi (REGIDESO) pour construire un réservoir d'eau de 150 m3 destiné à desservir les bornes fontaines en contrebas dont certaines ont été réhabilitées et augmenter le débit d'eau au sud de Bujumbura. **Grâce à ce projet, 56 000 personnes du quartier de la Kamesa et de Musaga accèdent plus facilement à l'eau potable**<sup>5</sup>.

**Outre la construction d'infrastructures hydrauliques, des campagnes de sensibilisation et de formations sont indispensables pour renforcer les capacités de résilience de la population burundaise.** Afin de renforcer la réponse au choléra, la Croix-Rouge du Burundi, en partenariat avec la Croix-Rouge Norvégienne, a organisé au mois de février dernier une formation à l'endroit des volontaires de la Croix-Rouge, des techniciens de promotion de la santé et des coordinateurs provinciaux de la santé issus du Ministère de la Santé publique et de la lutte contre le SIDA. Les participants provenaient tous des provinces formant « la ceinture du choléra » à savoir Bujumbura Rural, Rumonge, Makamba, Cibitoke, Bubanza et Bujumbura Maire. Grâce à cette formation, les participants sont désormais en mesure d'évaluer le niveau de déshydratation, comprendre la gravité du choléra, et transférer les cas au sein des unités de traitement ou structures de santé les plus proches<sup>6</sup>.

À noter également le projet de la célèbre chanteuse américaine Beyonce qui a lancé le 30 juin dernier une campagne de récolte de fonds « BeyGood4Burundi » aux côtés d'UNICEF USA, Gucci et Chime for Change. Le projet vise à fournir de l'eau potable à un demi-million de personnes, notamment les enfants et les mères vulnérables au Burundi. **BeyGood4Burundi construira, dans sa première phase, des pompes à eau en communes Bukemba et Giharo de la province Rutana, au sud, puis en communes Kinyinya et Nyabitsinda, province Ruyigi, à l'est du pays.** L'UNICEF précise que « dans ces localités, les enfants souffrent de malnutrition chronique et plus de 65 pourcent de la population puisent de l'eau à partir de sources non protégées. Le taux d'accès à l'eau est extrêmement faible, les enfants et les familles doivent marcher de longues distances aux points de collecte d'eau ».

<sup>1</sup> UNICEF Burundi Humanitarian Situation Report – 28 février 2018

<sup>2</sup> Idem. Selon les standards sphères, le ratio minimum par latrine pour les filles est de 30 et de 60 pour les garçons.

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Comité International de la Croix Rouge Burundi

<sup>6</sup> Croix-Rouge du Burundi

Pour en savoir plus sur le projet BeyGood4Burundi et faire un don, rendez-vous sur le site :

<http://www.beyonce.com/beygood4burundi/>



Les enfants bénéficiaires munis de leur kit scolaire - ©Hope87

« Je suis contente de suivre ces cours de rattrapage car même si j'ai eu l'opportunité d'aller à l'école en Tanzanie, j'ai remarqué que j'étais en retard par rapport à mes camarades de classe ici. Je peux dire que j'ai fait des progrès depuis et j'espère être en mesure de bien parler le français prochainement » - témoigne Anne-Marie, âgée de 15 ans, qui a réintégré la classe de 6ème année à l'école fondamentale de Kabonga dans la commune de Nyanza-Lac

## Des milliers d'enfants en situation de rue ont besoin de protection

Dans son rapport de situation publié au mois de février dernier<sup>7</sup>, l'UNICEF attire l'attention sur la problématique des enfants en situation de rue. Souvent déscolarisés, ces enfants vivent, travaillent dans la rue et sont exposés aux risques de violences, abus et exploitations y compris la traite et l'exploitation sexuelle. La mendicité ayant été déclarée illégale au Burundi depuis décembre 2017, les enfants de rue encourent par ailleurs le risque d'être arrêtés. Ainsi, depuis le début de l'année 2018, **257 enfants ont été arrêtés et détenus dans des cellules avec un accès limité à la nourriture, l'eau et l'hygiène**<sup>8</sup>. Ils ont entre-temps été libérés et réintégré auprès de leur famille grâce notamment au soutien de l'UNICEF et de ses partenaires.

Conscientes des besoins en matière de protection des enfants, les autorités burundaises, dont le Ministère de l'Education, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en partenariat avec l'UNICEF et ses partenaires mettent en œuvre des activités d'intégration ou de réintégration scolaire. L'ONG Hope 87 a ainsi assuré la **réintégration de 600 enfants retournés, déplacés dans le système scolaire à Makamba et formé 40 enseignants et directeurs à l'éducation en situation d'urgence**<sup>9</sup>. Le Service Jésuite des Réfugiés (JRS) a conduit avec l'UNICEF le même projet dans les provinces de Muyinga et de Ruyigi. Il a permis la **réintégration scolaire de 480 enfants retournés**<sup>10</sup>.

## Analyse des risques

Les pluies, les vents et les glissements de terrain continuent d'affecter les burundais et entraînent des déplacements internes. Récemment, l'OIM a incorporé dans sa DTM un outil permettant de collecter des données chiffrées des dégâts liés aux catastrophes naturelles. Ces données sont ensuite partagées hebdomadairement avec le Gouvernement et l'ensemble des partenaires humanitaires.

L'instabilité dans la région du Sud-Kivu pourrait entraîner un nouvel afflux de réfugiés congolais dans les provinces côtières. Le HCR a organisé des réunions de coordination pour anticiper la réponse à cet éventuel nouvel afflux.

L'infestation des cultures par la chenille légionnaire d'automne et la peste des petits ruminants (PPR) représente un risque pour la sécurité alimentaire des burundais. Confirmée en décembre 2017, la PPR est une maladie hautement contagieuse qui affecte les petits ruminants domestiques et sauvages. Mi-mars 2018, le nombre d'animaux malades dans les exploitations infectées était de 13 030 têtes et le nombre d'animaux morts s'élevait à 8 555 têtes. Gitega est la province la plus touchée par le phénomène. La FAO, avec les acteurs du secteur alimentaire, en partenariat avec le Ministère de l'Agriculture suivent de près la situation. Un plan de riposte a été élaboré au cas où la situation se dégraderait davantage.

<sup>7</sup> Rapport UNICEF sur la situation humanitaire - janvier à février 2018.

<sup>8</sup> Idem

<sup>9</sup> Rapport Hope 87

<sup>10</sup> Rapport JRS

## ANALYSE DES RISQUES

### HRP 2018

Personnes dans le besoin **3,6 M**  
+20% par rapport à 2017

Personnes ciblées **2,4 M**  
+220% par rapport à 2017

### Sécurité alimentaire (IPC juillet 2017)

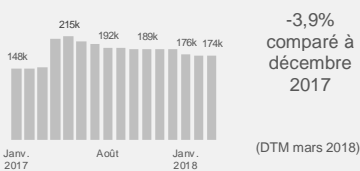
Pers. en phase IPC 3 et 4 **2,6 M**  
en besoin d'assistance humanitaire

Pers. en phase IPC 2 **7,1 M**  
sous pression mais ne nécessitant pas une réponse humanitaire

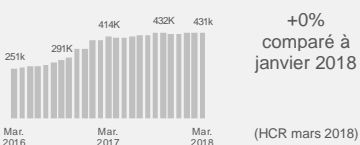
*Le prochain rapport IPC est prévu en avril 2018. Les données sur le nombre de personnes en insécurité alimentaire seront mises à jour dès publication du rapport.*

### Déplacements de population

Pers. déplacées internes **174k**



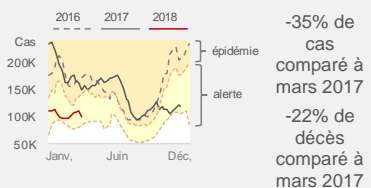
Réfugiés burundais **431k**



### Suivi épidémiologique (paludisme)

Cas en mars (sem 13) **427k**

Décès en mars (sem 13) **235**



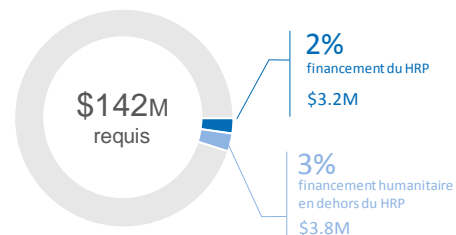
## Financements humanitaires

Les financements enregistrés dans le cadre du Plan de Réponse Humanitaire (HRP) 2018 n'atteignent que \$3,2 millions soit 2% du montant requis.

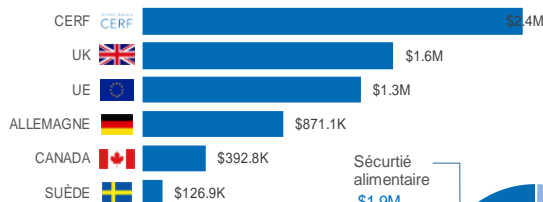
A ces contributions s'ajoute un montant de \$3,8 millions pour des activités humanitaires mises en œuvre en dehors du cadre du HRP.

Par ailleurs, le HCR, le PAM, l'UNICEF et UNFPA ont reçu au mois de février dernier USD 2,3 millions du CERF pour répondre au nouvel afflux de réfugiés congolais. En plus du renforcement des capacités d'accueil, le fonds central d'intervention d'urgence (CERF) permettra d'améliorer les conditions d'accueil des réfugiés dont certains souffrent d'une extrême vulnérabilité.

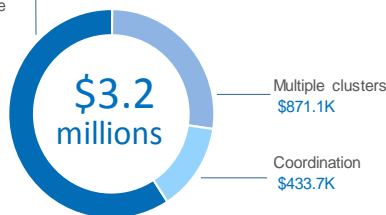
Financement requis pour le HRP et contributions humanitaires



Contributions par bailleur et financement par secteur FTS (Financial Tracking Service) au 30 mars 2018



Sécurité alimentaire \$1.9M



OCHA encourage vivement les bailleurs de fonds à enregistrer leurs contributions auprès de FTS : <https://fts.unocha.org/content/report-contribution>

Pour plus d'informations, veuillez contacter

**Jutta Hinkkanen**, Chef de bureau OCHA Burundi, [hinkkanen@un.org](mailto:hinkkanen@un.org), Tel. (+257) 72 11 11 55

**Julie Languille**, Chargée de l'information publique, [languille@un.org](mailto:languille@un.org), Tel. (+257) 72 11 11 56

Les bulletins humanitaires d'OCHA sont disponibles sur :

<https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/burundi> | [www.unocha.org](http://www.unocha.org) | [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)